

Courrier au BMS



Sind Generika wirklich nötig?

Die Wünsche von Dr. J. Jakob, Bad Ragaz, im Leserbrief über die Kennzeichnung von Tabletten [1] kann ich nur unterstützen. Medikamentensicherheit wäre doch oberstes Gebot. Stattdessen werden wir mit unzähligen Generika bombardiert und werden noch gezwungen, solche zu verordnen. Die Generika haben verschiedenste Fantasienamen, die häufig nur Verwirrung stiften. Als klassisches Beispiel «Acetalgin» von Streuli. Darin versteckt sich erstaunlicherweise kein Aspirin, sondern Dafalgan (Paracetamol). Generika haben auch verschiedene Dosierungen und Packungsgrößen, sodass Preisvergleiche oft nur mit der Rechenmaschine möglich sind. Von Voltaren gibt es gegen 30 verschiedene Generika. Wenn ältere

Patienten zur Operation ins Spital eintreten, dann meist mit einem Plastiksack voller Generika. Ich wundere mich manchmal, wie die Patienten das überleben können, wenn zum Beispiel derselbe Blutdrucksenker unter verschiedenen Namen drei- bis viermal vorkommt und der Patient nicht mehr weiss, welchen er eingenommen hat. Vielleicht sind einige Schenkelhalsbrüche auf solche schwindelerregenden Überdosierungen zurückzuführen. Früher erkannte man die Medikamente schon an der Verpackung, heute erkennt man nur noch die Firma aufgrund der angebrachten farbigen Streifen. Glücklicherweise gibt es offenbar keine schweizweite Statistik über fehlerhafte Medikamenteneinnahmen (obwohl sie ursprünglich richtig verschrieben worden sind). Die Medikamentenpreise werden in der Schweiz bekanntlich durch das BAG festgelegt. Generika sind viel zu teuer. Sie erlauben es der Pharmaindustrie, auch nach Ablauf der Patentfrist weiter ordentliche Gewinne einzufahren.

Das BAG müsste lediglich den Preis des Originalpräparates nach Ablauf auf 40–50 % des Originalpreises absenken. Das Interesse an der Herstellung von Generika würde schrumpfen. Wir hätten grosse Einsparungen im Medikamentenbereich und müssten zum Beispiel nicht Generika von ursprünglich Schweizer Präparaten aus dem Ausland importieren und die zusätzlichen Kosten für Zulassung, Herstellung, Verpackung, Reklame usw. tragen. Die Medikamentensicherheit würde bestimmt erhöht, und das Leben für Patienten, Ärzte und Pflegepersonal würde vereinfacht, und das Arzneimittelkompendium hätte wieder in einem Band Platz. Nur: diese Massnahme hat keine Zukunft, denn sie wäre viel zu simpel.

Prof. Dr. med. André Gächter, Niederteufen

- 1 Jakob J. Der Teufel sitzt im Detail. Schweiz Ärztezeitung. 2012;93(47):1746.

Communications

Examen de spécialiste

Examen de spécialiste pour l'obtention de la formation approfondie en néphrologie pédiatrique à adjoindre au titre de spécialiste en pédiatrie

Date: mai 2013

Délai d'inscription: le 28 février 2013

Vous trouverez de plus amples informations sur le site web de l'ISFM www.siwf.ch → formation postgraduée médecins-assistants → Examens de spécialiste

Société Suisse de Chirurgie SSC

Prix de la Société Suisse de Chirurgie 2013

Dans le but de promouvoir la recherche chirurgicale, la Société Suisse de Chirurgie met au concours un prix destiné à récompenser des travaux scientifiques portant sur un projet de la recherche chirurgicale. Les «guidelines» du prix sont publiés sur le site internet de la SSC. Les conditions suivantes doivent être remplies:

- le 1^{er} auteur doit être un/e chirurgien/ne actif/-ve et avoir moins de 40 ans;

- le travail doit être original (accepté pour publication ou récemment publié dans un journal avec politique éditoriale de type peer review) ou correspondre à un travail d'habilitation accepté;
- les études doivent avoir été conduites ou entreprises principalement en Suisse.

Le montant attribué peut atteindre 10000 francs, somme qui pourra éventuellement être partagée suite à une décision du jury.

Les candidat-e-s sont prié-e-s d'envoyer leur dossier en 8 exemplaires ainsi que toutes les informations utiles concernant la revue et son «Impact Factor» dans lequel le travail a été publié jusqu'au premier mars 2013 au Prof. Léo Bühler, Dépt. de Chirurgie, HUG Hôpitaux Universitaires de Genève, Rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1211 Genève 14.

Société Suisse de Médecine Interne Générale SSMI

Prix 2013 de la SSMI

Le prix SSMI 2013, d'un montant de 10000 CHF, peut être attribué à un, deux, ou au maximum trois travaux scientifiques originaux remplissant les conditions suivantes:

1. Le travail doit avoir été publié dans une revue médicale à politique éditoriale, ou avoir été accepté par celle-ci en 2012, en vue de sa publication. Le thème du travail doit présenter un intérêt particulier pour la prise en charge ou l'organisation des soins de patients relevant de la médecine interne générale, ou ouvrir la voie à de nouvelles modalités diagnostiques ou thérapeutiques dans ce domaine.
2. Les auteurs suisses peuvent également présenter des travaux effectués à l'étranger, qu'ils soient publiés ou à publier.
3. Les auteurs étrangers ne peuvent présenter un travail que dans la mesure où il a été réalisé en Suisse ou avec un groupe suisse.

Le travail doit être adressé en 5 exemplaires jusqu'au 29 mars 2013 au Président de la Société Suisse de Médecine Interne Générale, Prof. Dr Jean-Michel Gaspoz, Société Suisse de Médecine Interne Générale, «Prix SSMI», Case postale 422, 4008 Bâle.